

“Employez des munitions à outrance, leur a-t-il été dit, ne les ménagez pas car après celles-ci vous en aurez d'autres!”

Guillaume n'avait certes pas compté là-dessus quand il a déclaré imprudemment la guerre à cette nation qu'il supposait incapable de résistance et qu'il a ainsi entraîné l'Europe entière dans un conflit

sanglant où sa couronne impériale sera broyée.

Actuellement les russes lui démontrent chaque jour que ce n'est pas un nain de son espèce qui réussira dans une entreprise qui fut fatale à un géant comme Napoléon.

En avant les Russes! La victoire s'approche...

— o —

DE QUOI EST MORT NAPOLEON 1er

Ce fut à proprement parler une hépatite qui coûta la vie à Napoléon Ier, et à ce sujet, M. Frédéric Masson, le grand historien de l'empereur nous fournit les détails les plus précis.

Hudson Lowe, le géôlier de Napoléon Ier et son bourreau en même temps, se défiait étrangement de tous ceux qui approchaient l'impérial prisonnier, et des médecins plus que de tout autre. Il réussit à compromettre et à faire écarter O'Meara. Puis il prétendit désigner un docteur à son goût, sur qui il pensait pouvoir compter entièrement. Napoléon le refusa. Cependant, sa santé s'altérait de plus en plus; il était pris à tout instant de terribles crises. Hudson Lowe qui en fut informé, craignit d'encourir une bien lourde responsabilité s'il laissait ainsi trépasser, sans secours médical, l'homme sur qui le monde entier avait les yeux tournés.

Que faire? Napoléon, qui avait eu l'occasion de parler une fois ou deux à un chirurgien de la marine britannique, du nom de Stokes, le fit réclamer par le général Bertrand pour recevoir ses soins. Stokes ne le vit guère qu'une fois: il diagnos-

tiqua l'hépatite. Il n'en fallait pas davantage pour exciter la fureur du gouverneur et le rendre impossible à tout jamais.

Hudson Lowe et le gouvernement anglais ne voudront d'aucune manière admettre que Napoléon “Buonaparte” comme ils l'appelaient souffrit de l'hépatite. Ils étaient convaincus que leur prisonnier feignait d'être malade, afin d'émouvoir l'opinion publique, ou peut-être même de s'évader si la surveillance se relâchait. Il faut dire que les racontars mensongers de Gourgand avaient, pour une bonne part, contribué à répandre cette opinion.

Ils avaient décidé, à part eux, que Napoléon n'avait point de maladie grave, et surtout pas l'hépatite. Stokes ne tint pas suffisamment compte de pareille défense: il fut donc cassé aux gages, purement et simplement.

Le mal, cependant, fit de rapides progrès et quelques semaines plus tard, le monde apprenait la mort de Napoléon.

— o —

Il y a au-dessus de 10,000 îles dans l'Empire Britannique.